

## Que ne ferait-on pas pour la liberté ?

Posted by [Hadrien Volle](#)

**Prenons l'action à son commencement. Quatre hommes (en fait le même : Henry), style gentlemen au chapeau melon, se saluent. Un wagon en fond de scène et quelques chaises font office de décor. Les fauteuils se transformeront au gré de l'action en sièges de voiture ou de train. Ces quatre visages pris dans ce décor mouvant, racontent comment leur vie a changé du rien au tout.**



Le chamboulement débute le jour de l'enterrement de la mère d'Henry. C'est à cette occasion qu'il rencontre tante Augusta, ex-effeuilleuse à la grande gueule revendiquant sa liberté face à toute morale. Le neveu, jeune retraité d'une banque, est casanier et angoissé en la présence de ce drôle d'oiseau. Il s'empresse d'écourter la rencontre car il craint d'avoir laissé sa tondeuse à gazon en proie à l'humidité. L'histoire de sa vie ordinaire prend un

tour drôle grâce au regard qu'il y porte. Face à cette globe-trotteuse décidant de le prendre sous son aile, il est comme *Bilbo le Hobbit* face à Gandalf et les nains qui viennent le chercher pour partir à l'aventure : très frileux.

Elle lui propose de la suivre à Istanbul, il la convaincra de choisir Brighton. Finalement, après la rencontre avec une voyante, il cède pour l'Orient. Le voyage initiatique prend des airs d'épopée familiale jonchée de rebondissements burlesques et de la Turquie, ils se retrouvent au Paraguay afin de rejoindre l'amour d'Augusta (qui lui a déjà plusieurs fois volé ses économies). L'intrigue est presque aussi trépidante que le *Tour du Monde en 80 Jours* et aussi riche que *Candide* : plus que sa tante, c'est lui-même qu'il rencontre et son jardin qu'il cultive.

La prise de conscience se fait dans avec une vision caustique sur la vie écoulée. Henry a un sursaut brutal, sa tante lui a transmis son goût d'une liberté gardée à tout prix. Il abandonne sa vie Londonienne bordée de gazon millimétré pour devenir contrebandier dans la pampa.

Sur scène : Claude Aaufaure, Jean-Paul Bordes, Dominique Daguier et Pierre-Alain Leleu. Pas de stars, mais des comédiens au sommet de leur talent. Chaque action est mimée, ils sont Henry mais aussi tous les autres : de la fille de 16 ans au perroquet moqueur, la vieille voyante et le gorille-amant de la tante. Ils sont aussi les détails (surtout Leleu) : l'horloge et le bruit de la sonnette. Ce sont quatre gueules, quatre élocutions marquées et placées dans le tourbillon de la mise en scène dynamique de Nicolas Briançon, qui fait se succéder les situations comme autant de mondes.